la Sto. Famillo habitait ce pays, les lépreux faisaient usage de son eau; comme ayant une vertu extraordinaire. Dans un temps bien plus reculé, lorsque déjà on avait élevé sur l'habitation de Marie une petite église en son honneur, avec une entrée près du maître autel, pour descendre dans le caveau, ou avait longtemps ha-bité la Sainte Famille, cette fontaine était entourée d'habitations, et tous ceux qui étaient venus y établir leur séjour, faisaient un usage venus y établir leur sejour, laisaient un usage habituel de son eau, qui était un remède efficace, contre toute espèce de lèpre; et beaucoup s'y baignaient pour être guéris de certaines maladies de la peau. Ces précieuses pratiques continuèrent même, lorsque les mahométans furent devenus maitres du pays. Et, ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que les Turcs entretinrent une lampe toujours allumée, dans l'église même qui remplaçait l'habitation de Marie. Ils craignaient qu'il ne leur arrivât malheur, s'ils négligeaient de l'entretenir. De nos jours, cette fontaine a, en quelque sorte, été mise en oubli; la sollicitude s'est saite autour d'elle, et les premières habitations en sont à une assez grande distance. Il n'y a même plus de ville, en cet endroit, et la main de Dieu semble s'être appesantie sur cette terre de bénédiction, où les prodiges étaient de tous les instants. Aujourd'hui, des arbustes rabougris et des fruits sauvages sont les seuls agréments d'un lieu autrefois riche et enchanteur.

Voilà le résultat de l'abus de la grâce. Jésus passe, en passant il sème les bienfaits sous ses pas, et quand ceux qui sont l'objet de tant de secours, méconnaissaient la main qui les bénit